

v. 62

Gautier-Sans-Avoir vers le 15 Avril 1096, se mit, à Anzur Cologne, en route pour Constantinople. --- Niketas, gouverneur Byzantin de la province frontière, à Nic, lui fit un excellent accueil. Assura l'entretien de ses troupes, et par Sofia, Philippopolis (4 Juillet) et Andrinople dirigea les Croisés sur Constantinople. Il assura partout le ravitaillement nécessaire. Gautier-Sans-Avoir, dès son arrivée vers le 20 Juillet, (1) sollicita et obtint du Basileus l'autorisation d'attendre devant Constantinople l'arrivée de Pierre l'Ermite et des bandes.

v. 74-75 - 78

Pierre l'Ermite, par Philippopolis (11 Juillet), où la charité des grecs s'exerça largement en argent et en nature, gagna Andrinople, où il séjourna deux jours (2) - 12 - 13 Juillet 1096. Là il trouva une cavalle au basseille Byzantine, qui lui fit part du désir qu'avait l'Empereur de le voir au plus tôt possible; Et sans autre incident les Croisés arrivèrent à Constantinople le 1 Août (1). 1096

Pierre l'Ermite trouva, en arrivant à Constantinople, un certain nombre de Croisés qu'il y avait dévancé: C'étaient, d'une part, Gautier-Sans-Avoir et les siens et, d'autre part, des bandes assez importantes venues de l'Italie du Nord et de l'Italie du Sud.⁽²⁾

Pierre et Gautier décidèrent alors d'unir leurs forces et de mettre en commun leurs ressources de tout genre.⁽³⁾

Quant aux Croisés Italiens, ils suivront désormais la troupe de Pierre l'Ermite, mais rien n'indique qu'ils aient accepté de le reconnaître comme chef.

Par suite de la junction faite devant Constantinople entre les diverses bandes de Croisés, Pierre l'Ermite vit sa tâche singulièrement compliquée: les effectifs de la Croisade se trouvaient en fait augmentés sans que son autorité personnelle fût reconnue par les nouveaux contingents.

(à nos or trig)

F. Chalandon:
Histoire de la
Première
Croisade
Paris 1925

(1) Hagenmeyer:
Chronologie de
la Première⁵⁵
Croisade⁵⁶
à Rome de 1099
Orient Latin
t. VI et VII

(2) Gesta Francorum
et Aliorum Hierosolymatinarum, Au-
toire anonyme.
Ed. danso
Recueil des Historiens
des Croisades,
Historiens Occidentaux
T. III p. 121

(3) Albert d'Aix:
Liber Christianae
Expeditio pro
Erephione ... Sanchae
Hierosolymitanae
Ecclésiae
Ed. P. Meyer, danso
Recueil des Historiens
des Croisades
Historiens Occidentaux
T. IV, Ed. P. Meyer
I. p. 280.

(1) ~~Alexis X.6~~
Gesta III p.121,122 Dès leur arrivée à Constantinople, les envoyés d'Alexis aménèrent
Pierre l'Ermite à l'Empereur.

Ce dernier dut prouver quelque étonnement quand, s'attendant sans doute à voir un chef militaire il se trouva en présence d'un moine chef de bande⁽¹⁾, des pèlerins qu'avait amenés Pierre l'Ermite, chez lesquels l'élément militaire disparaissait dans la foule des moines, des femmes et des enfants. Il assura Pierre l'Ermite qu'il ferait ravitailler sa troupe dans la mesure du possible et Lui conseilla, vu l'impossibilité des siens à combattre, d'attendre tranquillement devant Constantinople, l'arrivée de la croisade des Seigneurs.

L'attitude des Croisés ne tarda pas à modifier les dispositions de Basileus à leur égard.

Presque dès leur arrivée, ils se signalèrent par leur indiscipline et leurs actes de violence.

Ainsi, pour mettre Constantinople à abri d'un coup de main, changeant-il brusquement d'avis et invita-t-il Pierre à faire passer ses bandes sur le côté du Bosphore.

ΑΚΑΔΗΜΙΑ ΤΑΟΗΝΝΩΝ

Basileus en Des le 7 Août, la flotte impériale commençait à transporter les Croisés sur la rive asiatique du Bosphore.

Il fallut forcément plusieurs jours pour assurer le passage, mais nous n'avons aucun renseignement à ce sujet.

o.112 o.116 o.117-120, v. 122, v.130

Au mois d'Août 1096, probablement vers le 15, partit la première troupe de Croisés régulièrement constituée. Elle était commandée par Godefroi de Bouillon duc de Barre-Lorraine.

L'Empereur était déjà entré en relation avec les Croisés avant l'arrivée de Godefroi de Bouillon.

Le premier seigneur ayant franchi la mer était le frère de Philippe II roi de France, Hugues le Maine, comte de Vermandois⁽²⁾, qui le premier également était arrivé à Constantinople.

Pendant le séjour à Philippopolis, Godefroi apprit l'arrivée à Constantinople du comte de Vermandois de Dreux de Nevers et de Clairambaud de Vendôme.

(2) Foucher de Chartres:
Gesta Francorum
Iherosalem
Peregrinacionis
in Recueil des
Historiens des
Croisades.
Historiens
Occidentaux
v. III p.327

(à suivre)

3

Ce qui fut dit sur le traitement inflige à ces seigneurs par Alexis
décida Baudoin, comte de Hainaut, et Henri d'Esch à quitter
dès l'aurore le camp des Croisés et se mettre en route au plus
vite pour Constantinople, afin d'avoir leur part des largesses impériales.

Ceci suffit à montrer qu'il n'y a aucun complément de la partie du
récit d'Albert d'Aix, où le chroniqueur nous montre godefroi
intervenant près de Basileus pour faire relâcher Hugues et ses
compagnons prisonniers, et ce posant ainsi en défenseur des seigneurs
croisés. (Par Philopopolis le comte de Vermandois rendit à
Constantinople, où il ⁽¹⁾ dut arriver en Novembre. - Alexis le reçut très
bien, et lui remit une grosse somme d'argent.) A Durazzo, Jean Comnène, I, X, 7, 36, 39
gouverneur de Durazzo, le reçut (gratuitement) avec honneur et le
garda jusqu'à ce que l'Empereur eut envoyé ⁽²⁾ Boutoumière
pour le chercher et le ramener à Constantinople. Aux yeux
d'Alexis, Hugues était un otage indispensable dont il convenait
de s'assurer.)

AKA AHMIA AOH NΩN
les croisés assiégèrent Siliro
avec succès à Silivri (3) sur les bords de la mer Marmara vers
le 12 Décembre.

Le 12, ils se tinrent pendant huit jours au pillage et dévastèrent toute la région, soit-disant pour punir Alexis
Comnène de s'être refusé à mettre en liberté le
comte de Vermandois et ses compagnons de captivité. Cetteraison
est invraisemblable, car nous allons voir que peu de
jours après, le comte de Vermandois étant venu voir godefroi,
il aura eu un désir de retourner auprès du Basileus.

Dans l'état actuel de nos connaissances, on ne peut donner
aucune explication du pillage de Silivri par les troupes de
godefroi, sauf si l'on admet que ce fut le fait de
troupes indisciplinées.

Informé des désordres dont Silivri était le théâtre, Alexis
envoya deux François à son service, Raoul Peeldelan et Roger
fils de Dagobert, pour demander à godefroi de Bouillon de
faire cesser le pillage.

Celui-ci y consentit et, le 23 Décembre 1096, son armée, débouchant par la route de Silivri installait son camp devant (3)

[⁽²⁾] Albert d'Aix:
Liber Christianae

Acta Novi pro
expeditione
Sanctae Hierosolymitanae

ed. Meyer dans
Recueil des Histori-
ens des Croisades
Historiens Occidentaux
T. IV, II, 8.

(3) Gesta Franca-
rum et Aliorum
Hierosolymitanorum
Auctore Anonymo,
ed. Laut

Recueil des Histori-
ens des Croisades
Historiens Occidentaux
T. III, 4, p. 123

4
les Murs de Constantinople.

Alexis Comnène n'avait pas en jusqu'alors à se louer de ses rapports avec les premiers Croisés auxquels il avait en effet aidé. L'arrivée des forces diverses constituant l'armée régulière de la Croisade était pour lui un péril très réel. L'Empereur se souvenant de la récente tentative de Guiscard pour conquérir ses états, avait toujours la crainte d'un coup de force sur sa Capitale, dont les richesses constituaient, pour les occidentaux, un appât bien tantant. ---

Avant tout, le duc paraît avoir cherché à gagner du temps et avoir voulu attendre l'arrivée des autres armées.

Alexis, par contre, n'avait qu'une idée, et d'échapper le plus tôt possible du duc de Lorraine. ---

Le transport des troupes roi Godofroi, en Asie Mineure s'effectua vers le 9 ou 10 Avril 1097.

(1) Raimond d'
Agiles:

Histoire Franco-
russe
~~AKA~~ AHMIA
Jérusalem.
éd. dans

Racueil des
Historiens des
Croisades
Historiens
Occidentaux
T. III p. 607

(2) Gesta
Francorum
et Aliorum

éd. dans
R. Hist. Croisades
Hist. Occidentaux
T. III p. 124, 125

(3) Alexias
X, II, 60-61

o. 136-137
Arrivé à Serra où il fut reçu avec grande quantité de vivres, voyez par Alexis et chargé de lui promettre de riches présents s'il devançait son armée et se rendait immédiatement auprès de l'empereur

Le 1 Avril, 1097, Bohémond se trouvait à Rusa (Povoroi). Il se laissa tenter par les promesses d'Alexis et espéra gagner ses bonnes grâces en accédant à son désir. Laisson le commandement de l'armée à Tancrede, il partit pour Constantinople. (1)

Aussitôt qu'Alexis apprit l'arrivée de Bohémond il voulut le voir secrètement avant que le prince normand n'eût subi l'influence de Godofroi de Bouillon (2). Tancrede, ayant los Bohemond, franchit les Mœaces sans passer par Constantinople, pour ne pas avoir à prêter serment.

n. 156.

Les troupes d'Etienne conte de Blois, ~~αρχηγος των αποστολων της Βεργίνης~~
~~και της Ιερουσαλήμ~~ 5 Avril 1097, prirent à Durazzo la route d'
 El Bassay ---

L'armée suivit ensuite la vallée du Styx et par Christopolis
 (Kavala), Practoria (Genideschel), Messinopolis (Gümürdechana)
 Macra (Makri), Trajanopolis (Orikovo sur la rive gauche de la
 Maritsa), Neapolis (Ainadzicht), Panadox (Panadez), Rodosto,
 Eraclea (Eregli), Salambria (Silivri). Natura (Athyra),
 arriva à Constantinople; elle campa devant la ville et y
 séjourna quatorze jours. ~~σπάθια στην Κωνσταντινούπολη~~
~~μετασεβότες με 24 Σεπτεμβρίου 1097, η πρώτη επιτυχία~~

(1) Fouche de
 Chartres:
*Historica Hierosu-
 lynitana*
 Hagenmeyer, inf.
 Heidelberg 1913
 p. 172, note 18
 173, note 22 sq.
 174, 175
 et notes

Addit. n. 156.

ΑΚΑΔΗΜΙΑ

ΑΘΗΝΩΝ

